

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gen.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; *Treasor.* : M. F. RAVINET, \*, 11, r. Franklin

|                      |                                       |                    |
|----------------------|---------------------------------------|--------------------|
| Abonnement<br>annuel | } France et Colonies fr <sup>es</sup> | 10 fr.             |
|                      |                                       | } Étranger . . . . |

SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2917 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-88**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 10 mars :*

MM. Denis, Raynaud, Mélon, Monery.

**SECTION BOTANIQUE**

ORDRE DU JOUR

DE LA

**Séance du Mardi 24 Mars, à 20 h. 30**1<sup>o</sup> M. CHOISY. — Où en est la Lichénologie.2<sup>o</sup> Présentation de plantes.**GROUPE DE ROANNE****Séance Mardi 14 Avril, à 20 h. 30, Palais de Justice.**

M. PROST. — Moyens de défense des animaux (homochromie et mimétisme).

## CONGRÈS, A LYON, DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

La Société Entomologique de France a décidé de tenir dorénavant son Congrès annuel hors de Paris et Lyon a été choisi pour cette première tentative.

Nous sommes très honorés de ce choix et ne doutons pas du succès de cette heureuse initiative.

La Société Linnéenne se fera un devoir et un très grand plaisir d'accueillir de son mieux nos collègues parisiens.

Voici le programme du Congrès de 1931 :

*Samedi 23 mai.* — Arrivée à Lyon, soirée libre.

*Dimanche 24 mai.* — Excursion entomologique dans les Monts du Lyonnais, organisée par la Section entomologique de la Société Linnéenne de Lyon.

*Lundi 25 mai (matin).* — Visite de la Condition des Soies. — Visite du Muséum d'Histoire naturelle (collection Rey).

Déjeuner au restaurant Fillioux.

*Lundi 25 mai (après-midi).* — Séance officielle du Congrès au Muséum d'Histoire naturelle.

---

### COTISATIONS DE 1931

Il est rappelé aux membres domiciliés en France que les cotisations de 1931, non acquittées au 31 mars, seront recouvrées par le service des Postes à partir du 1<sup>er</sup> avril. Elles seront majorées de trois francs (3 francs) pour tenir compte des frais.

Toute cotisation adressée postérieurement au 31 mars devra être majorée de la même somme (3 francs), la Société ne pouvant supporter les frais de recouvrement déjà engagés.

Les membres résidant hors de France sont priés d'envoyer également, avant le 31 mars courant, le montant de la cotisation de 1931, soit 15 francs par mandat-poste international ou par chèque PAYABLE A LYON, adressé au trésorier, M. RAVINET, 11, rue Franklin, Lyon (2<sup>e</sup>).

---

### NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer le décès d'un de nos membres : M. ANTÉRIOU, député de l'Ardeche et ancien ministre.

Nos sincères condoléances à sa famille.

---

### EXONÉRATION

M. DEBRAY (Marcel), M. le Dr OLARU (Dimitrie A.), se sont fait inscrire comme membres à vie.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### GRUPE DE ROANNE

#### Anomalie.

Une poule Orpington blanche, âgée de trois ans et demi, a pondu, le jeudi 15 janvier 1931, à l'élevage d'amateur de la Chesnaie, à Riorges (Loire),



appartenant à M<sup>me</sup> LYALL-CHAUD, un œuf de 230 grammes. Cet œuf n'avait pas de coquille, et il semble extraordinaire qu'il ait pu être pondu sans que les membranes coquillières se brisent. Cassé le lendemain, il fut trouvé contenant un deuxième œuf, avec coquille parfaite, pesant exactement 100 grammes.

### SÉANCE GÉNÉRALE DU 10 MARS

#### Étude sur l'« *Helix Revelata* », auteurs anglais (ni Férussac ni Michaud)

Par le Commandant CAZIOR

Dans mon étude sur la Faune malacologique terrestre Lusitanienne, publiée en 1915 et 1916, dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon* (p. 84 en 1915, et 95 en 1916), j'ai signalé l'*Helix revelata* Férussac comme une espèce absolument Lusitanienne ; j'en ai fait connaître la distribution géographique dans la région Ouest de la France et Sud-Ouest de l'Angleterre, en faisant remarquer que cette espèce avait été signalée au Maroc et au Portugal, sous le nom de *ponantina* Morelet. Il n'est donc pas étonnant, disais-je, qu'étant donné une distribution géographique si étendue, cet *Helix* s'était assez modifié pour qu'on eût cru reconnaître des espèces nouvelles auxquelles on a donné les noms de : *Montivaga* West, *Agardhi* Pollonera, *Coimbricensis*, *Nevestana*, *aporina*, *Silvea*, *venetorum*, *vittatus*, *platylasia* et *Ptilosa* Bourguignat.

Dans les *Proceedings of the Malacological Society of London* de 1917, MM. KENNARD et WOODWARD ont publié, sur cette forme, un travail remar-

quable de précision dont je donne ci-après les détails et les conclusions, en faisant remarquer que quel que soit l'abandon du nom familier et depuis longtemps établi d'un mollusque, cet abandon est inévitable quand la preuve est faite que ce nom procède d'une identification erronée à son origine ; tel fut le cas de l'*Helix sericea* Drap. et de l'*Helix rufescens* Penn., alors que l'*Helix revelata* Férussac (ou Michaud) doit de même être rayé de la liste des espèces britanniques aussi bien qu'en France.

Le cas du nom spécifique en question se présente ainsi qu'il suit :

FÉRUSSAC, dans son *Tableau de la famille des Limaçons*, de 1921 (éd. de janvier, p. 68 ; édition de juin, p. 64), dans le genre *Helix*, sous-genre *Helicella*, 3<sup>o</sup> groupe : les *Hygromanes*, cite au numéro 273 : *revelata nobis*, en ajoutant : « Habit. la France, les environs de Paris et d'Angers », mais ne donne aucune description de l'espèce ni ne présente aucune figure.

En 1831, MICHAUD, dans ses *Compléments à l'Histoire Naturelle des Mollusques de France de Draparnaud*, décrit (p. 27-28) et figure (pl. XV, fig. 6-8) ce qu'il croit être la coquille de Férussac, en indiquant, comme habitat additionnel : les vallons des Alpes : et en ajoutant « qu'elle est rare ».

GRAY, et après lui BROWN, FORBES, HANLEY et REEVE, ont considéré la coquille qu'on trouve en Angleterre, comme identique à celle de FÉRUSSAC. Ils y furent conduits, incontestablement, par la description et les figures données par MICHAUD.

Cependant, JEFFREYS considère l'espèce de FÉRUSSAC comme probablement identique à l'*Helix sericea* Müller, c'est-à-dire *Helix granulata* Alder (*Brit. Conch.*, p. 202-204), que nous savons maintenant ne vivant qu'en Angleterre et décrit bien la coquille anglaise comme *H. revelata* Michaud. Il fut suivi, en ceci, par TAYLOR (*Monographie*, p. 36).

La brève description de MICHAUD s'applique, par plus d'un côté, à la forme anglaise qui a longtemps porté le nom qu'il avait adopté, mais son espèce est différente de celle-ci ; elle n'a plus les mêmes dimensions ; elle compte aussi un tour de spire en plus (5, au lieu de 4) et a une hauteur plus grande ; de plus, les localités citées ne sont pas celles où cette coquille anglaise se rencontre. L'espèce de MICHAUD n'est donc pas identique à la forme britannique qui, à tort, a été confondue avec elle.

Quoi qu'il en soit, ce nom de *revelata* ne peut être maintenu puisque la coquille pour laquelle il avait été proposé est inconnue et l'adoption de ce nom par MICHAUD ne saurait être rendue valable.

Ensuite, BOUCHARD-CHANTEREUX, en 1837 (*Mém. Soc. Agric. Boulogne*, sér. II, t. I, p. 180), indique l'espèce britannique comme de FÉRUSSAC et MICHAUD dans son *Catal. des Mollusques, observés dans le Pas-de-Calais* ; pourtant, cette espèce est étrangère à cette région et la coquille de BOUCHARD-CHANTEREUX, suivant la suggestion de MOQUIN-TANDON (*Hist. Moll. France*, II, p. 212), doit se rapporter à l'*Helix fusca* Mont. ; c'est aussi l'opinion de JEFFREYS (*Brit. Conch.*, I, p. 204).

En octobre 1887, J.-C. BELLAMY trouva, près de Mevagissy (Cornwell), un *Helix* qui lui parut nouveau et auquel il proposa de lui donner le nom de *subvirescens* (BELLAMY, *Nat. Hist. South Devon*, p. 420, fig. I, Tab. XVII).

La même année, Ed. FORBES apporta au D<sup>r</sup> GRAY des spécimens trouvés par lui à Guernesey, qu'il identifia à l'*Helix revelata* Fér. (FURTON, *Manuel*, new. éd. par J.-E. GRAY, 1841, p. 33 et 152-153).

BELLAMY exposa sa coquille au Meeting de l'Association britannique rassemblée à Plymouth en 1841 ; mais son nom ne figure pas dans le rapport établi à cette occasion ; toutefois, COUCH, dans son *Cornish Fauna* (pl. II,

p. 37), sous la rubrique *H. revelata*, s'exprima ainsi : « M. BELLAMY découvrit cette espèce près Mevagissy et, depuis, FORBES l'a trouvée à Guernesey. L'original spécimen de M. BELLAMY fut examiné par les éminents naturalistes présents au Meeting, et spécialement par M. GRAY. »

D'après ce qui précède, il apparaît que la coquille anglaise a été, à tort, confondue avec l'*H. revelata* de FÉRUSSAC et de MICHAUD et doit porter le nom de *subvirescens* attribué par BELLAMY.

Il convient de mentionner ici certaines formes continentales très voisines de celle en question et qui lui ont été quelquefois associées en synonymes.

En 1845, MORELET (*Descrip. Moll. Portugal*, p. 65, pl. VI. fig. 4), décrit et figure, sous le nom de *ponentina*, une coquille quelque peu plus grande, obscurément bifasciée, ayant un péristome réfléchi avec un bourrelet blanc.

RECLUZ ayant revisé l'ouvrage de MORELET, cette même année (*Rev. Zool.*, p. 34), change le vocable de *ponentina* en celui de *occidentalis*, en donnant pour raison que ce nom était impropre.

L'année suivante, PREIFFER établit, sur un spécimen de la collection Cuming, son *Helix lisbonensis* (*Symb. Hist.*, décembre 1846, p. 68) ; mais par la suite (*Monog. Hel. viv.*, 1868, p. 133) l'indiqua comme synonyme de l'espèce de MORELET qu'il accepta sous le nom de *occidentalis*.

Dans sa *Monog. Helic. viv.*, t. I, p. 65, PREIFFER indique aussi bien la *revelata* de Férussac que la *revelata* britannique de Gray et y ajoute l'*H. badiella* Ziegler, indiquant ainsi qu'il confondait les formes.

DUPUY (*Hist. Natur. France*, 1849, p. 189, pl. VIII, fig. 9), adopte l'espèce de MORELET en négligeant le fait qu'en les décrivant tous deux comme ayant 6 tours de spire, il considère la *revelata* de Michaud (p. 191) comme une forme jeune, avec un péristome incomplet et DUPUY ajoute en note (p. 192) la description de MICHAUD en entier, qu'il fait suivre de celle de GRAY pour la coquille britannique. Il est évident qu'il pensait que c'était la même.

MOQUIN-TANDON (*Hist. Moll. France*, t. II, p. 221, 1856, pl. XVII, fig. 10-13), cite l'espèce de MORELET sous le nom donné par RECLUZ : *occidentalis*, et considère la *revelata* de Michaud, mais non celle de Férussac ou de Bouchard-Chanteux, comme synonyme. Il ne parle pas de la coquille anglaise.

SERVAIX, en 1880 (*Etudes Moll. Espagne et Port.*), ajoute (p. 54) l'*H. salmurina* (p. 58) et la nouvelle variété : *martigenopsis* de l'*H. revelata*, tandis que LOCARD, en 1882 (*Prod. Malac. France*, t. I, p. 316-317), publie les noms manuscrits de BOURGUIGNAT : *venetorum* et *villula*.

SILVA DE CASTRO, en 1887 (*Journ. Acad. R. Sc. Lisbonne*, t. XI, p. 232-237), augmente de 5 les espèces de ce groupe : *H. nevesiana*, *H. conimbricensis*, *H. platylasia* Bourg. M. S., *H. rosai* et *aporina* Locard ; ceux-ci furent simplifiés et l'*H. atachypora* Brgt M. S. fut ajouté par LOCARD dans sa Conchyl. portugaise (*Arch. Musée Lyon*, VII, Mém. I, 1899). Il n'est fait aucun essai de groupement dans ces études.

WESTERLUND (*Faune Palaarct. région Binnan, Helix*, p. 61, 1889), semble avoir compris nombre de ces formes sous le nom de *revelata* Férussac, tandis qu'en même temps, il découvre et nomme *montivaga* une espèce qu'il trouve dans un lot d'*Helix ponantina* que Morelet lui avait envoyé.

PILSBRY (*Manual*, sc., II, vol. IX, p. 274, 1895), signale l'*Helix revelata* de Férussac, y compris la coquille britannique avec *H. ponantina* et *martigena* Fér. (lequel est un *nomen nudum*) comme synonyme et leur associe : *H. conimbricensis* Silv., *venetorum* Brgt, *nevesiana* Silv., *villula* Brgt, *platylasia* Brgt, tandis qu'il mentionne, comme variétés : l'*H. occidentalis* de Recluz avec son synonyme *lubonensis* Pfeiffer, tandis qu'il traite comme espèce distincte

*H. ptilota (sic)* de Bourguignat ; les autres formes nommées par lui paraissent avoir été passées sous silence.

GERMAIN (*Moll. France*, t. II, 1913, p. 122 et 129), accepte *Helix revelata* de Férussac avec les *Helix venetorum* et *villula* de Bourguignat comme synonymes et considère *Helix ptilota* Brgt. comme une espèce distincte. Il ne fait aucune allusion à la coquille de MORELET ni à la forme britannique.

Étant donné l'absence de spécimens authentiques et de descriptions adéquates, il n'est pas possible d'assigner la place que doit occuper chacune de ces formes dans la nomenclature ; les auteurs anglais se sont bornés à proposer la classification suivante pour les formes étudiées dans ce travail.

GRUPE A. — A bords tranchants, sans bourrelet interne : *H. revelata* Férussac ou Michaud, forme alpestre, rare, pour laquelle, quand on la retrouvera, il sera nécessaire de lui appliquer un autre nom, celui-ci ne pouvant servir parce que l'espèce de Férussac n'est pas déterminée.

*H. subvirescens* Bellamy, pour la coquille britannique ayant, pour synonyme, *H. ptilota* Brgt., et peut-être quelques autres.

GRUPE B. — A péristome réfléchi avec bourrelet blanc interne :

*H. montivaga* West. Syn. *H. Salmurina* Servain.

*H. ponantina* Morelet (= *occidentalis* Récluz). Syn. *H. hibonensis* Pfeiffer et probablement la majeure partie des formes continentales mentionnées.

## ENVOIS A LA BIBLIOTHÈQUE

F. LATASTE, Observations de zooéthique sur le *Callidium sanguineum*, Coléoptère longicorne. Extrait du *Bulletin de la Société Zoologique de France*, 1930.

Commandant Edmond PATHAUD, Contribution à l'étude de *Mantis religiosa* L. (Mante religieuse). Extrait de la *Revue d'Histoire naturelle*, 1930.

Dr J. OFFNER, Nocivité de *Entoloma rhodopolum* (Fr.) Quéf.

Aimée CAMUS, Sur quelques Saules hybrides. Extrait de *Riviera Scientifique*, 1930 ; Two new Bamboos from New Guinea ; — A new *Arundinaria* from China ; — Un  $\times$  *Orchiserapias* nouveau pour la France ; — Espèces asiatiques nouvelles du genre *Carpinus* ; — Le genre *Pseudobromus* Schum. ; — *Pseudostreptogyne*, genre nouveau de Graminées.

Nos remerciements.

## BIBLIOGRAPHIE

### Mycologie.

Ch. MEYLAN, Note sur un nouveau genre de myxomycètes, *Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.*, 1930, 57, 224, pp. 147-149, 4 fig.

L'A. a récolté une colonie de sporanges caractérisés par leur reflet métallique, l'absence totale de columelle, la spore sphérique et échinulée, etc. ; il donne de cette espèce non encore signalée une description première et la nomme *Diacheopsis metallica*, créant ainsi un genre nouveau qui, par ses affinités, se rapproche des anciens genres *Diachea* et surtout *Lamprodermia* et *Lamprodermopsis*.

L.-O. OVERHOLTS, Research methods in the taxonomy of Hymenomyces. Extr. des *Proceed. of the intern. Congr. of plant sciences* ; 2, 1929, p. 1688-1712 ; 46 fig. ; 4 pl. de photos.

L'Auteur décrit, dans cette étude histologique accompagnée de nombreux dessins, quelques-uns des différents éléments hyméniaux ou tissulaires que

On rencontre chez les hyménomycètes. Il s'efforce d'en donner des définitions précises. Malheureusement, et en dépit de ces tentatives, on a l'impression que la limite reste assez flottante entre les divers organes mentionnés : cystides hyméniales (l'A. ne parle ni des cystides péliques, ni des cystides pédiculaires ou poils cystidiformes), gloecystides, « setae », cellules vésiculeuses, cellules conductrices (laticifères), etc. Et que dire des paraphyses qui, au sens où les prend l'A., sont, par définition même, l'étiquette largement collective sous laquelle on range toutes les formations ne rentrant dans aucune des catégories ci-dessus ? Cette catégorie-refuge est appelée à disparaître ou, tout au moins, à voir diminuer sérieusement son effectif à mesure qu'on saura mieux classer les éléments hétérogènes que l'on y a relégués provisoirement.

L'A. signale un type curieux d'organe stérile assez fréquent chez les Polyporacées ; il s'agit d'une sorte de pinceau, de touffe allongée, formée par des hyphes étroitement agglomérées, venant émerger et saillir à l'intérieur des tubes. Ces formations, d'ailleurs très peu différenciées, ayant un peu l'aspect d'une cheville, l'A. les nomme « hyphal pegs ».

Il envisage sommairement les divers tissus qu'il a observés chez les hyménomycètes, ou plutôt, chez les hyménomycètes lignicoles, car c'est ce groupe de champignons qu'il semble avoir plus spécialement étudié.

Il termine en soulignant l'importance capitale (et de plus en plus grande) des micro-caractères sans lesquels des genres entiers (Corticaciées, etc.), resteraient indébrouillables ; mais, très sagement, il ajoute qu'ils ne sauraient se substituer aux macro-caractères, lesquels gardent et garderont une importance au moins égale pour la détermination des espèces.

M. J.

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. BLANC, naturaliste, Tunis, devant aller pendant quelques jours au Sud tunisien, prie ses correspondants de lui écrire s'ils désirent quelque chose dans les petits mammifères, oiseaux, reptiles, batraciens, scorpions, etc., préparés ou vivants. Il leur répondra individuellement.

M. DE RETZ, 1, rue Pergolèse, Paris (16<sup>e</sup>), entrerait en relation pour échanges de plantes sèches d'herbier avec botanistes étrangers. Il pourrait leur envoyer au fur et à mesure des récoltes des espèces de la Flore de France, contre lois équivalents de plantes de leur pays. Envoyer desiderata (phan. et crypt. vasc. seulement). Annonce toujours valable.

M. FOULQUIER (Gédéon), 8, rue Clapier, Marseille, serait désireux d'entrer en relations avec un lépidoptériste de la Tripolitaine, s'occupant de Rhopalocères et de Zygènes en vue d'échanges. Il offre des *Parnassius Apollo* des causses Aveyronnais.

M. TESTOUT (H.), 107, rue Moncey, Lyon, offre : GEIKIE, *Traité de Géologie*, dernière édition (épuisé) ; — FALSAN et LOCARD, *Monographie du Mont-d'Or Lyonnais* ; — LAPPARENT, *Cours de minéralogie* ; — GAUDRY, *Enchantements*, etc ; recherche années récentes du *Bulletin de la Société Géologique de France*.

M. MARCOT (Ch.), Saint-Jean-de-Monts (Vendée), désire acheter les années de la *Revue Française d'Ornithologie* et des *Travaux de l'Amateur*, qui lui manquent ainsi qu'une cisaille de relieur et un folioyeur en cuivre en bon état.

---

**PROSPECTIONS MINIÈRES** Étude du sous-sol et détermination de son contenu en tous minéraux : Minerais métalliques, pétrole, houille, potasse, phosphates, etc. Recherches d'eau normale ou minérale. Solution de tous problèmes de géologie ou d'hydrologie : détermination des failles et contacts de terrains, recherches et localisation de batholites et de dômes de sel. Procédé nouveau, résultats garantis.

J. LAFOND, ingénieur, 7, place du Pont, LYON.

---

M. COLAS-VIBERT, 91, les Quatre-Huyes, Vendôme (Loir-et-Cher), céderait les ouvrages suivants en très bon état et belle reliure : *Cuvier, Recherches sur les ossements fossiles*, 1825 (grand nombre de planches), 7 volumes, gr. in-4° ; — *Sciences Naturelles*, 4 vol., in-8°, 1826 ; — *Le Règne animal*, 5 vol., in-8°, 1829 ; — *Éloges historiques des membres de l'Académie royale des Sciences*, 3 vol., in-8°, 1819-1827.

M. DERVIN-VILLEMINOT, à Lucquy (Ardennes), achèterait vivants, pour élevage, cocons de *Saturnia pyri* et oothèques de *Mantis religiosa* (non du Midi).

M. BEDOC (J.-M.), 21, rue Val-de-Grâce, Paris (5<sup>e</sup>), envoie gratuitement, sur demande, listes de Lépidoptères et Coléoptères exotiques.

Boîtes spécialement composées pour écoles, musées et ornement, prix sur demande.

M. GILBERT, 6, rue du Laos, Paris (15<sup>e</sup>), céderait à bon compte micro-grand modèle Institut Pasteur, Stiassnic : état neuf, sans optique. Désire : *Mémoires Académie de Vaucluse* (1903), même incomplet ; — *Mémoires Société Royale Médecine* (1776).

M. DE GARNETT (R. T.), 135, Arbor Drive, Piedmont, Californie (U. S. A.), offre *Dinapate Wrightii* (Bostrichide énorme) et autres Coléoptères de Californie en échange de timbres-poste rares de la France et ses colonies. Demande surtout France n<sup>os</sup> 7, 18, 84, 249, 250 ; taxe 4, 7, 8, 9, 22, 24, 26, 27, 39 (Valeur de *Dinapate* : 500 francs la paire).

---

Le Gérant : O. THÉODORE.